



Yves Le Guay

Vivre et travailler en équipe

Chronique N° 7
Agriculture de groupe N° 329
(novembre 2003)

Se réunir ?...pourquoi donc ?

Au GAEC du Rû vit et travaille la famille Dumontier. Durant l'été, les associés ont décidé de déménager le bureau du GAEC ; les travaux sont en cours...

Maryse : Ah ! je vois que le nouveau bureau du GAEC prend tournure ; vous avez presque terminé d'installer le chauffage et l'électricité ; je vais pouvoir commencer la peinture ; Alice m'a proposé de me donner un coup de main cet après-midi.

Bruno : Regarde : il y a même le téléphone. Comme toujours, ça a été plus long que prévu, mais voilà, on arrive au bout.

Pierre : On a agrandi la fenêtre pour laisser rentrer le soleil. Je viens de monter les portes coulissantes du placard. Une fois peinte, ce sera une pièce agréable. Il restera à la meubler : armoire, étagère, table, chaises... Maryse, toi, l'ancienne comptable, tu vois bien ce qu'il faut.

Maryse : Limitons les dépenses, surtout cette année. J'en ai trouvé d'occasion qui feront l'affaire : un bureau à tiroirs avec un retour pour l'ordinateur, une chaise à roulettes et une table assez grande avec 4 chaises qu'on mettra là, vers la lumière, pour se réunir, et aussi un tableau.

Bruno : Se réunir, pourquoi donc ? On n'est tout de même pas des bureaucrates qui passent leur temps enfermés à brasser du papier et faire de la parlotte. Chacun, ici, sait ce qu'il a à faire ; il connaît son boulot ; on ne va pas passer des heures à en parler. Déjà les journées sont trop courtes pour tout faire. Le bâtiment génisses n'est toujours pas fini alors que l'hiver approche et les barrières du parc se sont effondrées ; il faut les refaire. Si on était moins débordés, le travail serait mieux fait. Moi, ce dont je rêve, c'est d'une exploitation nickel ; permettez-moi de vous dire qu'on en est loin !

Maryse : Merci pour les bureaucrates ; j'ai passé 9 ans au C.E.R. et j'ai aimé mon travail, sans avoir l'impression de perdre mon temps. Je te trouve bien sévère et si j'ai choisi de devenir agricultrice à part entière, ce n'est pas pour renier mon ancien métier qui m'est bien utile au GAEC du Rû. Rappelle toi que c'est moi qui suis préposée au brassage du papier, comme tu dis, et cela vous arrange bien, vous, les hommes.

Bruno : Ne monte pas sur tes grands chevaux à chaque fois que je te taquine. Ici, il n'y a pas de tire-au-flanc ; mais reconnaissez que le GAEC du Rû n'est pas nickel. Qu'est-ce que ce sera quand les parents ne pourront plus nous aider.

Maryse : Eh bien déjà, votre père ne va plus s'occuper du tout des papiers quand le nouveau bureau sera aménagé. C'est souvent lui qui ouvre le courrier et y met de l'ordre tous les jours. C'est même lui qui nous rappelle les échéances des déclarations PAC et qui reçoit les réclamations des fournisseurs.

Bruno : Avec, en plus, Pierre qui est maintenant président de la CUMA ; tu vois donc bien qu'on aura encore moins le temps de se réunir pour papoter.

Pierre : Qui te parle de papoter, Bruno ? tu exagères. Aide moi donc à mettre en place la gaine électrique au lieu de dire des sottises. On a sans cesse des décisions à prendre ensemble ; il faut bien prendre le temps d'en parler.

Bruno : C'est déjà ce qu'on fait ; souvent le matin, on prend le café ensemble, à la maison, et on discute des nouvelles et du travail de la journée en fonction du temps et des absences de chacun.

Maryse : Les absences, parlons-en, justement ; il y en a de plus en plus. Il faudrait un agenda commun ou un planning où chacun marquerait à l'avance ses absences prévues.

Pierre : C'est une bonne idée car la semaine dernière, je ne savais pas que Bruno partait, juste après la traite ; je comptais sur lui pour trier des animaux ; je suis resté le bec dans l'eau.

Bruno : Tu as vu ce que c'était, toi qui es souvent parti, quand on compte sur quelqu'un et qu'il n'est pas là.

Maryse : Eh bien voilà ! c'est une leçon. Profitons du nouveau bureau pour nous organiser de façon plus rigoureuse : un planning des absences où on marquera aussi le tour de rôle du marché et du point de vente et les permanences de week-end. Et puis tenons aussi des réunions régulières. Voyez, ça fait deux mois que Caroline a dessiné de nouvelles étiquettes pour les fromages. Il faut bien qu'on les regarde ensemble pour choisir. On nous demande d'être présents au marché de Noël de Franc-la Ville ; la réponse est urgente ; je ne vais pas décider toute seule.

Pierre : Je suis d'accord. Quand je travaillais aux services techniques on avait une réunion le lundi matin pendant une demi-heure, une heure parfois. On partageait l'information, on traitait les problèmes et on prenait les décisions.

Bruno : Oui, mais là-bas, c'était le chef qui décidait.

Pierre : Raison de plus ! au GAEC, la décision est collégiale. Elle exige le partage et la discussion.

Bruno : Vous allez finir par avoir raison. Ici, au fond, c'est souvent le père qui décidait ; il avait l'habitude et il ne lui fallait pas longtemps pour trancher. Alors d'accord pour la réunion du lundi matin, dans le nouveau bureau, à condition... qu'on achète une cafetière !

Maryse : Je m'en charge et j'achèterai aussi un cahier pour noter les décisions. Prochaine réunion, lundi à 9 H. Il faudra qu'on commence à réfléchir à un nouvel associé...

à suivre...